

L'école numérique, l'école 2.0 ou l'école en réseau ?



Thérèse Laferrière
Chercheuse
Université Laval
tlaf@fse.ulaval.ca



Alain Breuleux
Chercheur
McGill
alain.breuleux@mcgill.ca



Pascaline Gérardin
Ex-enseignante
pascaline.gerardin@gmail.com

Mise en contexte

Dans les écrits anglophones surtout, compte tenu de la grande audience des textes rédigés en anglais, on utilise des expressions comme l'école numérique ou l'école 2.0 pour désigner celle qui fait appel aux technologies et aux ressources numériques. Pourtant, nous ne sommes ni des 1 ni des 0 comme c'est le cas, à la base, pour les ordinateurs et les robots! L'expression « enseigner et apprendre à l'ère numérique » est peut-être plus adéquate au regard de la présence grandissante du numérique dans notre environnement physique. Toutefois, si nous enseignons à l'ère numérique, les élèves tout

comme les enseignants demeurent des personnes en chair et en os! Il est donc essentiel de ne pas perdre de vue que le cœur de la profession enseignante est celui du « dialogue », comme l'exprimait si bien Georges Gusdorf dans son ouvrage *Pourquoi des professeurs?* L'enseignement ne repose donc pas simplement sur la maîtrise de tel ou tel type d'outils, mais sur l'usage qui peut et doit en être fait pour accéder à de véritables apprentissages tant chez le pédagogue que chez l'élève. Par conséquent, enseigner requiert davantage de « tact » que de « tic », même si celles-ci sont devenues incontournables dans le paysage éducatif. C'est la raison pour laquelle l'appellation retenue par l'équipe ÉER a été celle d'« école éloignée en réseau », la notion de réseau mettant notamment l'accent sur l'apport du numérique à des apprentissages dynamiques.

Effectuons un bref rappel. Au début de son partenariat avec le CEFRIO (Centre facilitant la recherche et l'innovation dans les organisations, à l'aide des technologies de l'information et de la communication), le ministère de l'Éducation

demandait à ce dernier de répondre à la question suivante: que peuvent apporter les TIC aux écoles des petits villages du Québec? Avec des enseignants et des directions d'établissement qui ont osé dépasser certaines frontières, « l'école éloignée en réseau » a fait ses preuves et, depuis quelques années, c'est la dénomination « école en réseau » que notre équipe a retenue. Nous en faisons la démonstration dans les lignes qui suivent par un rapide tour d'horizon de la fonction et de l'apport du numérique au sein de ces écoles.

Une terminologie durable

Difficile de parler d'« école en réseau » sans se référer à l'école « branchée », une notion qui a pris forme dès la fin des années 90 et qui conserve tout son sens! Si nous avons choisi l'expression « école éloignée en réseau », c'est que nous voulions rappeler les deux dimensions, sociale et technologique, qui la composent. Ces deux facettes doivent nécessairement coexister. Faire l'école en réseau, c'est donc, d'une part, pouvoir compter sur son réseau de collègues, ou entrer en contact avec des collègues que l'on ne connaît pas, peu importe où ces personnes sont situées à travers le monde – à condition de parler une même langue –, afin de faire réaliser aux élèves une activité, un projet d'apprentissage ou une investigation collective; c'est également, et tout aussi essentiellement, pouvoir compter sur la solidité et la fiabilité du réseau Internet dans sa classe ou dans son école. Voici trois cas types:

- Deux enseignants d'une même commission scolaire planifient une activité au cours de laquelle leurs élèves exprimeront et développeront leurs idées sur une question d'actualité, à l'écrit et à l'oral, au moyen des deux outils de base de l'ÉER (forum et visioconférence).



- Un enseignant et une enseignante montent un projet en univers social au cours duquel les élèves auront à enquêter dans leur localité respective afin de répondre à une question qui les intrigue. Toujours au moyen des deux outils de base de l'ÉER, le projet s'étend à d'autres classes.
- L'ÉER, en partenariat avec un organisme communautaire ou scientifique intéressé par les démarches pédagogiques et les technologies utilisées par l'ÉER, met en route une recherche collective en matière de développement durable, un thème qui se prête bien à l'atteinte d'objectifs du *PFÉQ*, peu importe le niveau et la matière. Cette investigation collective prend une envergure internationale, du fait que des classes de plusieurs pays y participent. Une conférence, au cours de laquelle des classes présentent les résultats de leurs recherches à d'autres classes qui les écoutent puis leur posent des questions, clôture le tout.

Des compétences pédagogiques durables

Différentes formations sont proposées aux enseignants et c'est tant mieux ! Elles peuvent porter sur des usages spécifiques (p. ex. : les usages du TNI pour favoriser la participation active en classe, <http://coa-tni.tact.fse.ulaval.ca>, une formation en robotique lors d'un Créacamp, <https://ecolebranche.com/creacamp/>) ou encore elles rassemblent un certain nombre de personnes, comme c'est le cas du Rendez-vous des écoles francophones en réseau (REFER, <http://www.refer-edu.org>). Rappelons que dans l'ÉER (www.eer.qc.ca), on conçoit le numérique comme une composante de l'environnement et non comme un objet distinct. Ainsi, le lieu de travail d'un enseignant devient celui d'une « école en réseau ». Par conséquent, pour composer avec cette réalité émergente, l'acquisition de nouvelles habiletés, comme celle de la maîtrise du numérique comme outil de travail dynamique, devient essentielle à la définition de l'identité professionnelle



des enseignants qui œuvrent au sein d'une école en réseau.

Dans son référentiel de compétences TIC, l'UNESCO (2011) en retient trois, soit l'alphabétisation technologique, l'approfondissement des connaissances et la création de connaissances, de même que la création collective de contenus (<http://unesdoc.unesco.org/images/0021/002169/216910f.pdf>). La première compétence inclut tout ce qui concerne le fonctionnement des outils et l'usage des ressources numériques. La deuxième compétence fait entre autres référence à la nécessité que les enseignants aient « une connaissance approfondie de leur discipline et soient capables de la mettre à profit avec souplesse dans diverses situations. Il s'agit donc d'être capables de créer des problèmes complexes permettant de mesurer l'aptitude des élèves à comprendre ». La troisième compétence est ancrée dans le fait que le programme scolaire « ne se réduit pas aux seuls savoirs disciplinaires, mais vise explicitement à inculquer les compétences nécessaires dans une société du savoir, par exemple l'aptitude à résoudre des problèmes, à communiquer, à travailler en collaboration et à exercer un esprit critique. Les élèves doivent aussi être capables de définir leurs propres objectifs et leurs plans d'apprentissage. L'évaluation fait elle-même partie de ce processus; les élèves doivent être capables d'évaluer la qualité de leurs produits respectifs ».

Le test PISA (Programme international pour le suivi des acquis des élèves),

administré aux jeunes de 15 ans, y compris dans des classes d'élèves du Québec choisies au hasard, incluait en 2015 une section sur la résolution de problèmes en collaboration; celui de 2018 inclut une section sur la pensée créative. C'est dire que, sur la scène internationale, les compétences pédagogiques promues par l'UNESCO invitent au dépassement !

Des apprentissages durables

L'équipe de la salle de soutien de l'école en réseau (ÉER) est toujours disponible lorsqu'un enseignant ou une petite équipe d'enseignants sollicitent sa collaboration pour mettre en œuvre un projet d'apprentissage ou une investigation collective. Par cela, ceux-ci expriment le désir d'approfondir collectivement leurs connaissances sur un sujet donné, voire de s'engager dans la création de connaissances (compétences 2 et 3 définies par l'UNESCO), sans négliger pour autant la première d'entre elles lorsqu'une nouvelle plateforme numérique de collaboration, ou de nouvelles fonctionnalités d'une plateforme connue, est utilisée à cette fin. La salle de soutien remplit alors le cœur même de sa mission !

Est-il nécessaire de rappeler que la pédagogie de coélaboration de connaissances, soutenue par des technologies et des ressources numériques, est la référence clé de l'équipe de la salle de soutien ÉER ? Il s'agit par le fait même d'exploiter la curiosité des élèves, mais également celle de l'enseignant par rapport à des questions

L'école en réseau

ou des problèmes soulevés en classe, lors d'un échange ou d'un événement impromptu, et que l'enseignant peut rattacher au programme scolaire de façon à s'assurer que le travail de ses élèves sur un problème donné respecte le *PFÉQ* et que les apprentissages qui en découleront puissent être évalués.

À cet égard, il n'est pas inutile de rappeler que le Knowledge Forum (KF), plateforme collaborative de base dans l'ÉER, offre des suggestions et des outils d'analyse pour le développement des idées, c'est-à-dire pour le processus de base qui conduit à la coélaboration ou la cocréation de connaissances au sein d'une classe ou entre deux ou plusieurs classes.

Comment s'effectue ce travail de construction des connaissances? Il débute par le dépôt, sur la plateforme KF, d'une première idée reliée au sujet abordé. Ce premier énoncé s'enrichit lorsqu'un second auteur (ou une petite équipe d'élèves) y apporte un certain développement. Cet enrichissement s'accroît encore lorsque le premier auteur joint à sa contribution initiale des faits et des expériences relatés dans des ouvrages de référence, trouvés sur Internet, que d'autres personnes lui auront communiqués ou tirés de ses propres observations. Puis, il s'agira

finalement, en classe, de sélectionner une, deux ou trois idées prometteuses pour poursuivre l'investigation ou, encore, de résumer les propos en rédigeant une note de synthèse qui pourra être écrite par un ou plusieurs élèves. La compréhension collective du problème que la petite « communauté d'élaboration de connaissances » en dégagera, voire la solution qu'elle lui apportera, pourra être partagée par voie de visioconférence avec une ou plusieurs autres classes. Chaque classe décidera par la suite si elle veut ou non poursuivre l'investigation.

L'intérêt de cette démarche qui fait du numérique une courroie de transmission et d'échanges vivants entre des classes parfois éloignées réside donc dans le caractère dynamique de collaboration et de recherche qu'elle engendre – c'est en ce sens qu'il faut comprendre la notion de réseau, qui permet à chaque participant de confronter sa pensée à celle des autres et, par le fait même, à en enrichir la définition. A-t-on besoin de redire, comme l'écrivait si justement Peirce dans ses *Textes anticartésiens*, que « la connaissance se produit par un processus continu », qu'elle ne saurait se limiter aux énoncés déclaratifs du manuel ou à ceux de l'enseignant, si compétent soit-il, qu'elle passe non par des certitudes, mais bel et bien par

des interrogations qui sont en fait des constructions dynamiques de la pensée et que cette pensée, par conséquent, est nécessairement collective?

Une chronique sur l'école en réseau durable

Vivre le primaire a contribué à populariser la notion d'école en réseau (ÉER) en créant la chronique « École en réseau ». Nous en remercions l'équipe de rédaction.

Tout enseignant désirant collaborer avec une autre classe afin de débiter ou d'étendre sa pratique de faire l'école en réseau peut contacter l'équipe ÉER à l'adresse fournie ci-dessous.

Pour en savoir plus

École en réseau : <http://eer.qc.ca>



Pour aller plus loin dans ta carrière en éducation!

PROGRAMMES DE 2^E ET 3^E CYCLES EN ÉDUCATION

ADMISSION DÈS MAINTENANT POUR L'AUTOMNE 2018!

INFORMATION
819 762-0971 poste 2225
1 877 870-8728 poste 2225
sc-education@uqat.ca
uqat.ca/education

UQAT
UNIVERSITÉ DU QUÉBEC
EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

Les guides pédagogiques

SCOOP!

par l'École branchée

OFFRE
DÉCOUVERTE

COMPRENDRE
LE PHÉNOMÈNE
DES FAUSSES
NOUVELLES



RENDEZ-VOUS SUR

<http://scoop.ecolebranchee.com/gratuit>

POUR TÉLÉCHARGER
GRATUITEMENT
CE GUIDE ET
D'AUTRES!

Faites le pont entre la théorie et la réalité grâce à l'actualité!

Aidez vos élèves à développer
leurs **compétences numériques**
et **informationnelles**

Sauvez du temps :
toute la recherche d'idées et
de ressources est faite pour vous!

L'ACTUALITÉ ET LES TIC POUR DONNER
DU SENS AUX APPRENTISSAGES!

<http://scoop.ecolebranchee.com>

SCOOP! EST ACCESSIBLE PAR ABONNEMENT ANNUEL
INDIVIDUEL (POUR L'ENSEIGNANT) OU POUR L'ÉTABLISSEMENT.

SCOOP! s'adresse aux enseignants
du 3^e cycle du primaire jusqu'à
la fin du secondaire

SCOOP! EST PUBLIÉ PAR

École branchée .com

AUSSI SUR

WWW.ECOLEBRANCHEE.COM

DES NOUVELLES 100 % GRATUITES



[www.twitter.com/
EcoleBranchee](http://www.twitter.com/EcoleBranchee)



[www.facebook.com/
EcoleBranchee](http://www.facebook.com/EcoleBranchee)



Abonnez-vous gratuitement
à notre infolettre hebdomadaire